

Nathalie Déroutet, de l'esprit à la matière

À Douarnenez, à l'extrême occident de la Bretagne et du Finistère, la salle d'exposition et l'atelier de Nathalie Déroutet sont un havre de clarté et de fraîcheur. Installée il y a cinq ans, la jeune céramiste travaille sans relâche à la recherche de la maîtrise de la matière et d'une pureté harmonieuse, proche de celle de la nature.



C'est au terme de ses études aux Beaux-arts, à Montpellier puis à Quimper, où elle suivit un cursus tourné vers la photographie, que Nathalie Déroutet remet en question son cheminement. Consciente de tout ce que l'école des beaux-arts lui a apporté en termes de connaissances théoriques, d'esthétisme et de perception, elle ressent toutefois un manque, une frustration, le sentiment que l'approche de ces études était trop éloignée de la matière. *« J'avais choisi la photographie car c'était pour moi quelque chose de plus incarnée, qui ne parlait pas qu'à l'intellect. Mais j'ai voulu me rapprocher encore plus de la matière. »* Elle enseigne pendant deux ans le modelage à Douarnenez, deux ans durant lesquels elle prend peu à peu conscience de l'évidence de sa voie : la céramique. Elle s'inscrit alors au Cnifop, y suit une formation d'un an au terme de laquelle elle a enfin le sentiment d'avoir acquis un métier : *« J'ai appris au Cnifop à comprendre la matière, à utiliser mon corps, à me servir de mes mains. Je me suis accaparée de vraies techniques. »*

Nathalie Déroutet part ensuite en stage, à plusieurs reprises, chez Daniel de Montmollin, dont elle avait lu les écrits et admiré le regard sur la nature et la céramique, puis chez Robert Deblander. Elle est touchée par la simplicité, la pureté et la sobriété du travail de ce dernier. Pour elle, il s'agit d'*« un véritable choc esthétique »*. De par la rigueur et l'organisation du travail quotidien de Robert Deblander, elle rencontre un tempérament proche du sien et la compréhension qui en découle est propice à l'apprentissage et à l'évolution de sa créativité. *« J'aime les choses qui sont bien structurées, qui progressent de manière très construite. Pour faire ce que j'ai choisi, des pièces très fines et épurées, il faut être précis, aller à l'extrême limite, surveiller de très près toutes les phases de travail. J'aime cette exigence de la matière, cette nécessaire patience qui nous met à l'épreuve, jour après jour. »*

Nathalie Déroutet travaille en effet une porcelaine très fine, si fine qu'à la cuisson le feu tord légèrement la pièce. Mais Nathalie surveille, ne voulant pas que le feu provoque une déchirure, préférant aller jusqu'au point d'avant la rupture. Cette tension d'avant la rupture se voit dans ses pièces, dans ses « méduses » de porcelaine notamment. Une cuisson à 1300° saisit la



« méduse » dans la mollesse de son mouvement et dans son aspect flottant. Elle est comme saisie sur le vif.

Fruit d'un long travail sur la finesse, la transparence, la translucidité, les méduses de Nathalie Déroutet sont aussi le prétexte à un travail sur la bordure, *« ce qui n'est ni dedans ni dehors et qui permet de jouer encore plus avec la translucidité et les contre-jours »*.

Sur les « chrysanthèmes » en grès blanc non chamotté afin que les parois bougent à la cuisson, des motifs de katagamis japonais sont repris en découpage. *« Les éléments naturels, végétaux et minéraux, sont une éternelle source d'inspiration. Je puise mes idées dans ces éléments naturels, je les emploie dans mon travail depuis peu, mais en vide, dans l'absence. Ils créent une tension supplémentaire : celle de la pièce manquante. La beauté des plantes est un summum à atteindre. Pour trouver l'harmonie présente dans une plante, une fleur, une coque de noix, il faut une quantité incroyable de répétition. Il me faut des mois pour arriver à un millionième de ce que la nature réalise en un clin d'œil. »*

La petite salle d'exposition, à deux pas de la mer et du port thonier de Douarnenez, est ouverte sur l'atelier impeccablement tenu. Le calme y règne. Un calme nécessaire pour la céramiste, mais qui doit être entre-



Nathalie Déroutet dans son atelier à Douarnenez, 2009 ; coupes *Dentelle* en fabrication ; coupes *Méduse* (détail). Photos : Linda Gardelle.

Page de droite :
Coupes *Méduse*, grès, émail blanc mat. H. 25 et 26 cm.
Coupe *Dentelle*. Porcelaine, émail blanc brillant. H. 9 x 15 cm.
Coupes *Chrysanthème*, Grès blanc, émail blanc mat. H. 19 x 25. Photos : Nathalie Déroutet.



coupé de rencontres. Sélectionnée au concours ICMEA, en Chine, Nathalie Dérouet s'est rendue à Fuping en 2007, « une belle opportunité, un moment d'immersion, où l'on est submergé d'informations venant de toute part. La découverte du monde, de l'étranger, par le biais de la céramique est pour moi quelque chose de magnifique. Je veux créer et développer cette ouverture sur le monde. Je suis isolée géographiquement mais ne veux pas l'être totalement. C'est pour cela que j'ai mis beaucoup de soin à développer mon site internet, et j'espère pouvoir fréquenter régulièrement les concours internationaux pour tout ce qu'il y a autour : les conférences, les expos, les rencontres. Même si au final, pour travailler, il est vrai que j'ai besoin d'être seule, au calme. »

Un calme et un silence qui concèdent toute sa beauté au son s'échappant d'une pièce cognée par inadvertance. Les dentelles, les chrysanthèmes, les méduses et les calebasses de Nathalie Dérouet ont, comme elle aime le souligner, chacune un son de cloche, une sonorité particulière, un timbre cristallin qui nous parle de la finesse de la matière.

Tasses et théières font aussi partie de la production de Nathalie Dérouet, toute une gamme du quotidien qu'elle compte développer, même si ses méduses, ses chrysanthèmes et ses calebasses



ont, elles aussi, toujours pour base une forme de contenant, forme dont elle aime la dimension ancestrale et millénaire.

D'un blanc brillant et translucide, ses pièces saisissent le mouvement paisiblement. Discrète et délicate, Nathalie Dérouet, d'un pas mesuré, intercepte le présent, un son, une feuille, une coque de noix. ■

Linda Gardelle

À voir, le site internet de Nathalie Dérouet : www.nathaliederouet.com

